



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

12 JUIN 2023

PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE

PROJET D'ORDONNANCE

**modifiant le Code des droits de succession et  
le Code des droits d'enregistrement,  
d'hypothèque et de greffe en vue d'adapter le  
droit fiscal bruxellois aux nouvelles structures  
familiales et de faciliter les transmissions entre  
générations**

RAPPORT

fait au nom de la commission  
des Finances et des Affaires générales

par M. Emmanuel DE BOCK (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mme Nadia El Yousfi, M. Rachid Madrane, Mmes Zoé Genot, Marie Lecocq, M. John Pitseys, Mme Latifa Aït Baala, MM. David Leisterh, Emmanuel De Bock, Christophe Magdalijs, Petya Obolensky, Luc Van Cauwenberge, Mme Cielkje Van Achter, M. Guy Vanhengel.

*Membre suppléant* : Mme Joëlle Maison.

*Autre membre* : Mme Isabelle Emmery.

*Voir* :

**Document du Parlement :**

A-709/1 – 2022/2023 : Projet d'ordonnance

GEWONE ZITTING 2022-2023

12 JUNI 2023

BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot wijziging van het Wetboek der  
successierechten en van het Wetboek der  
registratie-, hypotheek- en griffierechten met  
het oog op het aanpassen van de Brusselse  
fiscale regelgeving aan de nieuwe  
gezinsstructuren en het bevorderen van de  
overdrachten tussen generaties**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie  
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door de heer Emmanuel DE BOCK (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden*: mevr. Nadia El Yousfi, de heer Rachid Madrane, mevr. Zoé Genot, mevr. Marie Lecocq, de heer John Pitseys, mevr. Latifa Aït Baala, de heren David Leisterh, Emmanuel De Bock, Christophe Magdalijs, Petya Obolensky, Luc Vancauwenberge, mevr. Cielkje Van Achter, de heer Guy Vanhengel.

*Plaatsvervanger*: mevr. Joëlle Maison.

*Ander lid*: mevr. Isabelle Emmery.

*Zie*:

**Stuk van het parlement:**

A-709/1 – 2022/2023: Ontwerp van ordonnantie

## I. Exposé introductif du Ministre Sven Gatz

Le ministre Sven Gatz a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« Monsieur le Président,  
Chers Membres de la Commission,

Le présent projet d'ordonnance met en œuvre l'engagement du Gouvernement de moderniser les droits de succession au cours de cette législature. Plus précisément, il prend en compte la situation des cohabitants de fait et des personnes non parentes, ainsi que l'augmentation de l'espérance de vie et de l'âge auquel on hérite de ses parents.

Concrètement, les principales mesures que nous vous proposons sont les suivantes :

1. l'application sous certaines conditions des tarifs les moins élevés en matière de droit de succession aux cohabitants de fait qui formaient avec le défunt un ménage commun; cela vaut également, mutatis mutandis, en matière de droit de donation;
2. l'assouplissement des conditions d'application pour l'assimilation de certaines personnes non parentes à des héritiers en ligne directe du défunt
3. l'instauration d'un taux réduit de 3% («legs à un ami») sur une première tranche de 15.000 euros pour les legs aux héritiers en ligne collatérale ou sans lien de parenté; les frères et sœurs peuvent ainsi économiser jusqu'à 2.675 euros au total; les oncles, tantes, cousins et nièces jusqu'à 4.800 euros et les personnes non parentes jusqu'à 5 550 euros;
4. la suppression de l'article 68 du Code des droits de succession qui nécessite de réaliser et de comparer deux calculs différents en cas de renonciation de la succession, exposant ainsi les héritiers au risque de devoir payer plus de droits de succession que s'ils avaient hérité directement du défunt; la suppression de cet article facilitera les transmissions à la génération suivante.

En termes d'impact budgétaire, il convient tout d'abord de préciser qu'il est extrêmement difficile d'estimer le comportement futur de nos concitoyens.

Les cohabitants de fait qui souhaitent donner/léguer des biens à leur partenaire peuvent toujours faire une déclaration de cohabitation légale pour bénéficier des taux en ligne directe. Il est donc plus que probable que l'impact budgétaire de ces mesures sera assez faible et permet surtout d'éviter les mauvaises surprises à certains dans des périodes pénibles.

## I. Inleidende uiteenzetting van Minister Sven Gatz

Minister Sven Gatz heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden:

“Mijnheer de voorzitter,  
Geachte commissieleden,

Het ontwerp van ordonnantie dat vandaag voorligt, geeft uitvoering aan het engagement van de regering om deze regeerperiode de successierechten te moderniseren. Het houdt meer bepaald rekening met de situatie van feitelijk samenwonenden en niet-verwante personen, alsook met de stijgende levensverwachting en de leeftijd waarop men erft van zijn ouders.

Concreet worden voornamelijk volgende maatregelen voorgesteld:

1. de toepassing onder bepaalde voorwaarden van de laagste tarieven in het successierecht voor feitelijk samenwonenden die een gemeenschappelijke huishouding voerden met de erflater; mutatis mutandis geldt dit ook voor de schenkingsrechten;
2. een versoepeling van de toepassingsvoorwaarden voor de gelijkstelling van welbepaalde niet-verwante personen met erfgenamen in rechte lijn;
3. de invoering van een voordeeltarief van 3% (de zgn. “vriendenerfenis”) op een eerste schijf tot 15.000 euro voor legaten aan erfgenamen in de zijlijn of aan vreemden; broers en zussen kunnen hierdoor hoogstens 2.675 euro in totaal besparen; voor ooms, tantes, neven en nichten gaat het om hoogstens 4.800 euro en voor niet-familieleden om hoogstens 5.550 euro;
4. de opheffing van artikel 68 van het Wetboek successierechten; dat vereist dat er bij een verwerping van de nalatenschap twee verschillende berekeningen worden uitgevoerd en vergeleken waardoor de erfgenamen meer successierechten dreigen te moeten betalen dan wanneer ze rechtstreeks van de erflater zouden hebben geërfd; de opheffing van dit artikel zal de overdrachten aan de volgende generatie faciliteren.

Wat de budgettaire impact betreft, dient vooreerst gezegd dat het bijzonder moeilijk is om het toekomstige gedrag van onze medeburgers in te schatten.

Wie vandaag feitelijk samenwoont en goederen wenst te schenken / na te laten aan de partner, kan alsnog een verklaring van wettelijke samenwoning afleggen om te genieten van de tarieven in rechte lijn. De budgettaire impact van deze maatregelen zullen dan ook eerder gering zijn en moeten vooral slechte verrassingen voorkomen in moeilijke tijden.

Quant à l'impact de l'instauration du «legs à un ami», il est estimé à 150.000 euros en 2024, un montant marginal par rapport aux recettes totales des droits de succession qui s'élèvent à plus de 400 millions d'euros par an.

En effet, il s'agit d'une nouvelle mesure qui aura besoin de temps pour être suffisamment connue de la population. Les années suivantes, l'impact pourrait alors augmenter quelque peu, nous l'estimons à 300.000 euros en 2025 et à 600.000 euros en rythme de croisière.

Enfin, la transmission de biens vers une génération plus jeune aura des effets positifs en ce sens que ces avoirs seront réinjectés dans l'économie, ce qui entraînera une augmentation de l'activité économique et, accessoirement, des recettes fiscales.

Brupartners préconise d'harmoniser les règles en matière de droits de succession entre les différentes régions afin d'atténuer la concurrence fiscale interrégionale et préserver le financement des besoins collectifs. Cependant, c'est un fait que les droits de succession ont été régionalisés et il convient de reconnaître que cette régionalisation a contribué à la modernisation des régimes fiscaux respectifs. Par ailleurs, Brupartners est favorable au projet qui soutient les compositions familiales contemporaines et renforce l'équité intrafamiliale.

Enfin, le texte a été adapté aux trois remarques rédactionnelles du Conseil d'État.

Je vous demande donc de bien vouloir approuver ce projet d'ordonnance. »

## II. Discussion générale

**M. David Leisterh** souligne que le projet emprunte une bonne direction. On le sait, il y a, pour des raisons d'attractivité fiscale, une certaine compétition qui est menée avec la Flandre, entre autres en matière successorale. Mais des signes encourageants montrent que Bruxelles ne restera pas observatrice en la matière, comme pour l'alignement des partenaires au même tarif de donation, le tarif favorable de taxation de succession entre époux et cohabitants légaux. Le MR a récemment proposé un texte un peu plus volontariste, mais chaque chose en son temps. Ce projet n'est qu'une première étape. Il reste encore beaucoup à faire pour endiguer la fuite de citoyens vers d'autres régions plus attractives fiscalement. Des taux de taxation qui dépassent les 50 % n'incitent pas certains ménages bruxellois à demeurer dans la capitale. En espérant que ceci n'est qu'une première étape vers un mieux, le MR votera en faveur de ce texte.

**Mme Cieltje Van Achter** estime également que ce texte va dans la bonne direction, et se réjouit de l'introduction de la notion d'héritage entre amis, comme en Flandre. Elle déplore par contre que certains tarifs particulièrement élevés ne soient pas réduits : par exemple le taux de 80 % pour les isolés sans enfants qui souhaitent léguer un bien, c'est confiscatoire. À

De impact van de invoering van de zogenaamde vriendenerfenis wordt geschat op 150.000 euro in 2024, een marginaal bedrag in vergelijking met de totale ontvangsten in de successierechten die meer dan 400 miljoen euro per jaar bedragen.

Het betreft immers een nieuwe maatregel die tijd zal nodig hebben om voldoende gekend te zijn bij de bevolking. De daaropvolgende jaren kan de impact dan wel wat hoger oplopen, we schatten op 300.000 euro in 2025 en op 600.000 euro op kruissnelheid.

De snellere doorstroming naar een jongere generatie zal positieve effecten hebben in die zin dat deze middelen opnieuw in de economie worden geïnjecteerd, wat leidt tot een toename van de economische activiteit en, incidenteel, van fiscale ontvangsten.

Brupartners pleit voor een harmonisatie van de regels inzake successierechten tussen de verschillende gewesten teneinde de interregionale fiscale concurrentie te verlichten en tot vrijwaring van de financiering van de collectieve behoeften. De regionalisering van de successierechten is echter een feit en heeft bijgedragen tot de modernisering van de respectieve belastingstelsels. Brupartners staat trouwens positief tegenover het feit dat dit ontwerp de hedendaagse gezinssamenstellingen ondersteunt en de intrafamiliale billijkheid versterkt.

De tekst werd ten slotte aangepast aan de drie redactionele opmerkingen van de Raad van State.

Ik vraag u heden dan ook dit ontwerp van ordonnantie te willen goedkeuren.”

## II. Algemene bespreking

**De heer David Leisterh** benadrukt dat het ontwerp van ordonnantie in de goede richting gaat. Het is algemeen geweten dat er een zekere fiscale concurrentie met Vlaanderen is, onder andere op het gebied van successierechten. Het ziet ernaar uit dat Brussel vandaag een inhaalbeweging maakt, aangezien wordt voorgesteld om partners dezelfde voordelige schenkings- en successierechten te geven als echtgenoten en wettelijk samenwonenden. De MR heeft onlangs een tekst voorgesteld die nog verder gaat, maar alles op zijn tijd. Het ontwerp van ordonnantie is slechts een eerste stap. Er moet nog veel gebeuren om de stadsvlucht van burgers naar andere, fiscaal aantrekkelijkere gewesten te stoppen. Belastingtarieven van meer dan 50% moedigen sommige Brusselse gezinnen niet aan om in de hoofdstad te blijven. In de hoop dat dit slechts de eerste stap is naar een beter systeem, zal de MR voor de tekst stemmen.

**Mevrouw Cieltje Van Achter** vindt de tekst ook een stap in de goede richting en is blij met de invoering van het begrip vriendenerfenis, zoals in Vlaanderen. Zij betreurt echter dat bepaalde bijzonder hoge tarieven niet verlaagd zijn: zo komt het tarief van 80% voor alleenstaanden zonder kinderen die een eigendom willen nalaten, bijna neer op een confiscatie.

cet égard, le ministre dispose-t-il d'informations sur les recettes que rapporte ce tarif ? Est-il nécessaire eu égard aux contraintes budgétaires de la Région ? L'intervenante regrette que l'on n'ait pas saisi l'occasion, dans ce texte, de diminuer les plus hauts taux.

**Mme Nadia El Yousfi** remercie le ministre pour son travail de concertation de la majorité en amont, car ça ne se fait pas systématiquement dans les autres ministères. L'intervenante remercie aussi le ministre d'avoir mis en œuvre ce volet de la déclaration de politique régionale, mais fait observer que la DPR comporte trois dispositions, alors que ce projet en comporte quatre : est-ce que les dispositions B et C sont liées ? Dans la disposition C, qu'en est-il par rapport au taux réduit sur les droits de succession ? Quelle est la différence entre le régime actuel des tarifs réduits 2, 3 et 4 ? Pourquoi ne pas faire dépendre l'imposition réduite aux revenus des personnes héritières, au lieu de faire un versement forfaitaire à taux réduit de 3 %, quels que soient les revenus, mais conditionné à une somme fixe de 15.000 euros ?

En ce qui concerne l'abrogation de l'article 68 du code des droits de succession, qui nécessitait de réaliser et comparer deux impositions différentes en cas de renonciation de la succession par un héritier, en vue de faciliter les transmissions à la génération suivante, peut-on être assuré qu'il n'y aurait aucune autre implication ?

**M. Guy Vanhengel** félicite le ministre pour ce pas en avant dans cette direction, car ce texte introduit de toutes nouvelles notions, qui pourront peut-être aller plus loin dans le futur, mais il faut rester prudents, car il faut tout d'abord s'assurer qu'il y aura une base fiscale suffisante pour assurer le financement de cette Région. En effet, on remarque que de plus en plus de personnes en fin de vie font le choix de quitter la Région en raison des avantages fiscaux pour les héritiers, ce qu'il faut absolument éviter, en développant des conditions plus attractives et faciliter le planning successoral. Pour cela, nous appliquons des tarifs réduits. Bruxelles est ceinturée par la Flandre et doit offrir des avantages fiscaux attractifs aux ayants droits, afin d'encourager les gens à rester dans cette Région.

**Mme Marie Lecocq** estime que cette réforme correspond au contenu de la déclaration de politique régionale. Autant avancer vers une définition moins « biblique » des relations familiales semble une bonne chose pour le groupe Ecolo, autant cette nouvelle définition élargit la base des personnes qui paieront un taux diminué. Par conséquent, cela diminue globalement les recettes de cette taxation pour la Région. Ces décisions sont à prendre après avoir considéré leur impact, et il est un peu inquiétant que l'impact financier et budgétaire n'ait pas été suffisamment évalué. Néanmoins, Ecolo soutiendra cette réforme puisqu'elle fait partie de l'accord de majorité, mais estime qu'il sera un jour nécessaire de revoir profondément ces impôts sur la succession en vue d'un fonctionnement plus égalitaire, étant donné que l'héritage représente une grande part des inégalités qui se creusent dès la naissance.

**M. Emmanuel De Bock** explique que les régimes de droits de succession et de droits de donation dont nous avons

Weet de minister hoeveel inkomsten dat tarief oplevert? Is het nodig, gezien de begrotingssituatie van het gewest? Zij betreurt dat er geen gebruik is gemaakt van de mogelijkheid om de hoogste tarieven te verlagen.

**Mevrouw Nadia El Yousfi** bedankt de minister dat hij de meerderheid van bij het begin heeft geraadpleegd, aangezien dat niet systematisch gebeurt. Ze bedankt de minister ook voor de uitvoering van het regeerakkoord, maar wijst erop dat het regeerakkoord maar drie en het ontwerp van ordonnantie vier bepalingen bevat: zijn bepalingen B en C met elkaar verbonden? Hoe zit het in bepaling C met het verlaagde tarief van de successierechten? Wat is het verschil met de huidige regelingen voor de verlaagde tarieven 2, 3 en 4? Waarom wordt het verlaagde tarief van de successierechten niet afhankelijk gemaakt van het inkomen van de erfgenamen, in plaats van een verlaagd tarief van 3% toe te passen op de eerste 15.000 euro, ongeacht het inkomen?

Artikel 68 van het Wetboek der successierechten, waarin twee verschillende belastingen moesten worden vergeleken wanneer een erfgenaam afstand doet van de erfenis, wordt afgeschaft om overdrachten aan de volgende generatie te vergemakkelijken. Kunnen we er zeker van zijn dat er geen andere gevolgen zijn?

**De heer Guy Vanhengel** feliciteert de minister met deze stap voorwaarts, want de tekst introduceert volledig nieuwe begrippen. Die kunnen in de toekomst misschien nog verder gaan, maar we moeten voorzichtig blijven, want we moeten eerst zorgen voor voldoende belastinggrondslag om de financiering van het gewest te waarborgen. Steeds meer mensen kiezen er aan het einde van hun leven immers voor om het gewest te verlaten vanwege de belastingvoordelen voor hun erfgenamen, iets wat we absoluut moeten voorkomen door aantrekkelijkere voorwaarden in te voeren en de planning van nalatenschappen te vergemakkelijken. Dat is het doel van verlaagde tarieven. Brussel is omringd door Vlaanderen en moet aantrekkelijke fiscale voordelen aan erfgenamen bieden om mensen aan te moedigen in het gewest te blijven.

**Mevrouw Marie Lecocq** is van mening dat de hervorming in overeenstemming is met het regeerakkoord. Hoewel de invoering van een minder Bijbelse definitie van gezinsrelaties een goede zaak lijkt voor de Ecolofractie, verbreedt die nieuwe definitie de basis van mensen die een lager tarief zullen betalen, waardoor de totale opbrengst van de belasting voor het gewest zal dalen. Dergelijke beslissingen moeten worden genomen na afweging van hun impact. De spreekster vindt het dan ook zorgwekkend dat de financiële en budgettaire impact niet voldoende is beoordeeld. Ecolo zal de hervorming niettemin steunen, aangezien ze deel uitmaakt van het meerderheidsakkoord, maar is van mening dat de successierechten op een dag grondig moeten worden herzien om meer gelijkheid te bevorderen, aangezien erfenissen een groot deel van de ongelijkheden verklaren die voortvloeien uit geboorte.

**De heer Emmanuel De Bock** legt uit dat de stelsels van de successie- en schenkingsrechten heel lang geleden

hérité ont été conçus il y a très longtemps. Le modèle de référence était la famille traditionnelle, non pas « biblique », selon les propos de Mme Lecocq, mais plutôt héritée du code napoléonien. Dans ce schéma classique, les éléments de patrimoine transmis entre vifs ou pour cause de mort avaient vocation à rester dans le giron de la famille nucléaire constituée d'un couple marié et de ses enfants naturels. Force est de constater qu'au cours des dernières décennies, les structures familiales ont subi de profondes transformations dans les sociétés occidentales en raison de l'apparition de nouvelles mœurs et de l'émergence de nouveaux modes de vie. Lorsqu'on examine la sociologie belge en général et bruxelloise en particulier, on s'aperçoit que la famille traditionnelle ne peut plus être considérée comme le seul modèle de référence.

L'analyse des structures sociales et familiales de notre société donne aujourd'hui à voir des nouvelles réalités, comme la présence d'une proportion importante d'isolés et d'une proportion significative de couples non mariés, l'accroissement du nombre de divorces et de familles recomposées, la croissance du nombre d'adoptions, l'apparition de nouveaux modes de vies, des couples polyamoureux, des colocations durables ou encore l'augmentation tendancielle de l'âge auquel les enfants héritent de leurs parents sont une réalité. De toute évidence, les règles fiscales encadrant les transmissions de biens entre vifs - le régime des droits de donation - ou pour cause de mort - le régime des droits de succession -, ne semble plus en phase avec ces évolutions sociétales majeures. Il apparaît donc indispensable de moderniser notre fiscalité de manière à adapter le régime d'imposition aux nouvelles attentes et aux nouveaux besoins de nos concitoyens.

Dans sa déclaration de politique régionale 2019-2024, le Gouvernement bruxellois annonçait qu'il entendait moderniser et simplifier le régime des droits de succession afin de bien mieux faire correspondre ce code aux évolutions des structures familiales et dans ce cas, les situations des personnes non parentes cohabitation de fait et du saut de génération seraient analysées. À la grande satisfaction du groupe DéFI, le projet d'ordonnance soumis concrétise les engagements pris par le gouvernement dans la mesure où il apporte plusieurs modifications importantes au code bruxellois des droits de succession et au code bruxellois des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, en vue d'atteindre un triple objectif : d'une part mettre en place un régime fiscal plus favorable pour les cohabitants de fait ; d'autre part, alléger la charge fiscale pesant sur les personnes non parentes ; et enfin, faciliter les transmissions de patrimoine entre générations.

En premier lieu, DéFI se réjouit de ce que le présent projet d'ordonnance permet de réduire de façon significative la pression fiscale exercée sur les cohabitants de fait. Depuis plusieurs décennies, de nombreuses personnes choisissent de vivre en couple sans pour autant opérer une reconnaissance officielle de leur union sous la forme d'un mariage ou d'une cohabitation légale. Ce choix de vie, parfaitement respectable, est actuellement lourdement pénalisé d'un point de vue fiscal, dès lors que dans le régime bruxellois des droits de succession et des droits de donation, ces cohabitants de fait sont considérés comme des personnes n'ayant aucun lien de

ontworpen zijn. Het referentiemodel was het traditionele gezin, niet in Bijbelse zin zoals mevrouw Lecocq het uitdrukte, maar in de zin van de Napoleontische code. In dit klassieke schema was het de bedoeling dat bezittingen die bij leven of overlijden werden doorgegeven, binnen het kerngezin bleven, bestaande uit een getrouwd stel en hun natuurlijke kinderen. De voorbije decennia zijn de gezinsstructuren in de westerse samenlevingen echter grondig veranderd door de opkomst van nieuwe gewoonten en levensstijlen. Als we kijken naar de sociologische situatie in België, en in het bijzonder in Brussel, zien we dat het traditionele gezin niet langer als enige referentiemodel kan worden gebruikt.

Een analyse van de sociale structuren en gezinsstructuren in onze huidige samenleving brengt nieuwe realiteiten aan het licht, zoals een groot aantal alleenstaanden en een aanzienlijk aantal ongehuwde koppels, de toename van het aantal echtscheidingen en nieuw samengestelde gezinnen, de stijging van het aantal adopties, de opkomst van nieuwe levensstijlen, polyamorie, langdurige cohousing en een verhoging van de leeftijd waarop kinderen van hun ouders erven. Het is duidelijk dat de fiscale regels voor de overdracht van eigendom bij leven (schenkingsrechten) of bij overlijden (successierechten) niet langer aansluiten bij die grote maatschappelijke veranderingen. Het lijkt dus essentieel om ons belastingstelsel te moderniseren en aan te passen aan de nieuwe verwachtingen en behoeften van onze medeburgers.

In het regeerakkoord 2019-2024 kondigt de Brusselse regering aan dat ze het stelsel van successierechten wil moderniseren en vereenvoudigen om beter rekening te houden met de veranderingen in de gezinsstructuren. In deze context zullen de situaties van niet-familieleden, feitelijk samenwonenden en de generatiesprong worden geanalyseerd. Tot grote tevredenheid van de DéFI-fractie geeft het ontwerp van ordonnantie concreet vorm aan de regeringsverbintenissen, aangezien het verschillende belangrijke wijzigingen aanbrengt in het Wetboek der successierechten en het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten met een drievoudig doel: een gunstiger fiscaal tarief invoeren voor feitelijk samenwonenden, de fiscale druk verlagen voor niet-verwanten en de vermogensoverdracht tussen generaties vergemakkelijken.

DéFI is verheugd dat het ontwerp van ordonnantie de fiscale druk op feitelijk samenwonenden aanzienlijk vermindert. Sinds enkele decennia kiezen veel mensen ervoor om als koppel samen te leven zonder hun verbintenis officieel te bekrachtigen in de vorm van een huwelijk of samenlevingscontract. Die perfect respectabele levensstijl wordt momenteel fiscaal zwaar benadeeld, aangezien feitelijk samenwonenden in het Brusselse stelsel van successie- en schenkingsrechten worden beschouwd als personen die geen familiebanden hebben met de overledene of de schenker. Als gevolg daarvan zijn feitelijk samenwonenden onderworpen

parenté avec le défunt ou avec le donataire. Par conséquent, les cohabitants de fait sont soumis aux taux d'imposition les plus élevés, jusqu'à 80 % de droits de succession sur la tranche supérieure à 175.000 euros et jusqu'à 40 % de droits de donation immobilière sur la tranche supérieure à 450.000 euros, alors que les personnes mariées et les cohabitants légaux se voient appliquer les taux d'imposition les moins élevés.

De plus, les cohabitants de fait sont actuellement exclus du bénéfice de la plupart des réductions ou exonérations des droits de succession ou de donation, tandis que les époux et les cohabitants légaux bénéficient de plusieurs avantages fiscaux, telle qu'une exemption totale des droits de succession sur le logement familial. Le présent projet d'ordonnance vise à mettre fin à cette différence de traitement qui paraît totalement injustifiée. Le texte modifie le Code des droits de succession et le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe en vue d'étendre la notion de partenaires à certains cohabitants de fait. Lorsqu'au moment du décès ou de la donation, une personne cohabitait avec le défunt ou le donateur depuis au moins un an et qu'elle formait avec le défunt ou le donateur un ménage commun, elle pourra désormais être considérée comme un partenaire. Grâce à cette extension de la notion de « partenaire », certains cohabitants de fait pourront bénéficier des taux d'imposition les moins élevés en matière de droits de succession et de donation, au même titre que les personnes mariées et les cohabitants légaux. Les cohabitants de fait pourront aussi profiter de l'abattement général des droits de succession sur la première tranche de 15.000 euros. De surcroît, les cohabitants de fait qui peuvent se prévaloir d'une cohabitation effective d'une durée minimale de trois ans pourront bénéficier des tarifs réduits des droits de succession sur la part qu'ils recueillent dans la résidence principale du défunt ainsi que des tarifs préférentiels applicables en cas de transmission d'entreprise ou de société familiale. DéFI tient à saluer toutes ces évolutions positives qui permettront d'aligner partiellement le régime applicable aux cohabitants de fait sur celui applicable aux époux et aux cohabitants légaux.

En deuxième lieu, le groupe DéFI relève avec une immense satisfaction que le présent projet d'ordonnance contribue à alléger la charge fiscale qui pèse sur les personnes non parentes dans le domaine des droits de succession et des droits de donation. Sous la houlette du ministre Vanhengel, certaines dispositions du Code bruxellois des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe avaient été modifiées au cours de la précédente législature afin de permettre l'assimilation de certaines personnes non parentes à des descendants du défunt ou du donateur et les beaux-enfants et les enfants adoptés sous le régime de l'adoption simple ont ainsi pu être assimilés à des descendants du défunt ou du donateur. Le présent projet d'ordonnance contient de nouvelles mesures en faveur de ces personnes non parentes. Il assouplit notamment les conditions d'application des règles d'assimilation en réduisant la durée minimale au cours de laquelle l'enfant adopté sous le régime de l'adoption simple doit avoir reçu des secours et des soins de l'adoptant et de son partenaire. Le Code des droits de succession exige actuellement une durée minimale de trois ans pour pouvoir assimiler l'enfant adopté à un descendant du défunt. Le présent projet d'ordonnance réduit ce délai à une seule année.

aan de hoogste belastingtarieven, tot 80% van de successierechten voor schijven boven 175.000 euro en tot 40% van de schenkingsrechten voor schijven boven 450.000 euro, terwijl gehuwden en wettelijk samenwonenden de laagste belastingtarieven genieten.

Bovendien zijn feitelijk samenwonenden momenteel uitgesloten van de meeste verlagingen en vrijstellingen van successie- en schenkingsrechten, terwijl echtgenoten en wettelijk samenwonenden meerdere belastingvoordelen genieten, zoals een volledige vrijstelling van successierechten op de gezinswoning. Het ontwerp van ordonnantie wil een einde maken aan dit verschil in behandeling, dat totaal ongerechtvaardigd is. De tekst wijzigt het Wetboek der successierechten en het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten om het begrip partners uit te breiden tot bepaalde feitelijk samenwonenden. Wanneer een persoon op het moment van overlijden of schenking ten minste een jaar heeft samengewoond met de overledene of de schenker en een gemeenschappelijke huishouding met de overledene of de schenker heeft gevormd, kan die persoon nu als partner worden beschouwd. Dankzij de uitbreiding van het begrip partner zullen bepaalde feitelijk samenwonenden in aanmerking komen voor de laagste tarieven voor successie- en schenkingsrechten, op dezelfde manier als gehuwden en wettelijk samenwonenden. Feitelijk samenwonenden zullen ook de algemene verlaging van de successierechten op de eerste 15.000 euro krijgen. Bovendien zullen feitelijk samenwonenden die kunnen aantonen dat ze minstens drie jaar daadwerkelijk hebben samengewoond, verlaagde successierechten genieten op hun aandeel in de hoofdwoning van de overledene, alsook de voordeeltarieven die van toepassing zijn op de overdracht van een familiebedrijf of -onderneming. DéFI verwelkomt al die positieve ontwikkelingen die het stelsel voor feitelijk samenwonenden gedeeltelijk in overeenstemming brengen met dat voor echtgenoten en wettelijk samenwonenden.

Daarnaast stelt de DéFI-fractie met grote tevredenheid vast dat het ontwerp van ordonnantie bijdraagt tot de vermindering van de fiscale druk voor niet-verwanten op het vlak van successie- en schenkingsrechten. Op initiatief van voormalig minister Vanhengel werd tijdens de vorige regeerperiode een aantal bepalingen van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten gewijzigd om bepaalde niet-verwanten gelijk te stellen met afstammelingen van de overledene of de schenker. Zo werden stiefkinderen en kinderen die werden geadopteerd via een eenvoudige adoptieregeling gelijkgesteld met afstammelingen van de overledene of de schenker. Het ontwerp van ordonnantie bevat nieuwe maatregelen ten gunste van die niet-verwanten. Het versoepelt met name de gelijkstellingsvoorwaarden door de minimumperiode te verkorten waarin een kind dat onder het stelsel van eenvoudige adoptie is geadopteerd, hulp en zorg moet hebben gekregen van de adoptieouder en zijn of haar partner. Het Wetboek der successierechten vereist momenteel een minimumperiode van drie jaar voordat een geadopteerd kind kan worden behandeld als een afstammeling van de overledene. Het ontwerp van ordonnantie verkort die periode tot een jaar. De tekst brengt

De même, le texte apporte une modification similaire à la règle d'assimilation énoncée dans le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.

Un autre motif de satisfaction pour le groupe DéFI réside dans le fait que le présent projet d'ordonnance élargit le champ d'application personnel de l'article 60ter du Code des droits de succession, lequel prévoit des taux d'imposition réduits en cas d'acquisition par succession de la résidence principale du défunt, taux qui sont notamment applicables en ligne directe. Grâce à cette modification législative, les personnes non parentes mais assimilées aux descendants du défunt comme les beaux-enfants ou les enfants adoptés sous le régime de l'adoption simple, pourront dorénavant profiter des tarifs réduits des droits de succession sur la part qu'ils recueillent dans la résidence principale du défunt.

En sus de ces avancées en faveur des personnes non parentes assimilées à des descendants du défunt ou du donateur, le groupe DéFI se réjouit de l'instauration d'un taux de droits de succession réduit de 3 % sur la première tranche de 15.000 euros au bénéfice des personnes physiques imposées aux tarifs 2, 3 et 4 que le défunt aura expressément désignées dans son testament. Le régime bruxellois des droits de succession fixe actuellement des taux d'imposition très élevés pour les personnes autres que les partenaires et les héritiers en ligne directe. Les frères et sœurs soumis au tarif 2 peuvent être confrontés à des taux d'imposition allant jusqu'à 65 % ; les oncles, tantes, neveux et nièces soumis au tarif 3 peuvent être confrontés à des taux d'imposition s'élevant à 70 %. De leur côté, les personnes n'ayant pas de lien de parenté avec le défunt soumis au tarif 4 doivent faire face à des taux d'imposition pouvant grimper jusqu'à 80 %. Dans ce contexte, il est indispensable d'alléger le fardeau fiscal reposant sur les épaules des personnes soumises aux tarifs 2, 3 ou 4. Toute avancée doit être saluée, raison pour laquelle le groupe DéFI se réjouit de l'instauration du taux réduit de 3 % sur cette première tranche au profit d'une ou de plusieurs personnes que le défunt aura lui-même désignées comme bénéficiaires dans son testament. Ce dispositif dit d'héritage « best friend » offrira à chacun la possibilité d'avantager fiscalement une ou plusieurs personnes.

La population bruxelloise compte aujourd'hui en son sein une proportion importante de personnes isolées parmi lesquelles on retrouve de nombreuses personnes célibataires qui n'ont jamais fondé de famille. Lorsqu'elles décèdent, ces personnes ne laissent pas d'héritier en ligne directe. Le patrimoine qu'elles transmettent à des amis ou des membres de leur famille éloignés est alors frappé par des droits de succession à des taux particulièrement élevés. Cette situation paraît profondément injuste dès lors que le choix de vivre seul et sans enfant est tout aussi respectable que le choix de vivre en couple et de fonder une famille. L'instauration d'un taux d'imposition à 3 % sur cette première tranche permettra aux isolés d'avantager fiscalement une ou plusieurs personnes qu'ils auront eux-mêmes choisies. On peut également songer au cas d'une personne âgée souffrant d'une perte d'autonomie qui vit seule et qui reçoit quotidiennement de l'aide de la part d'un de ses voisins pour effectuer des déplacements, des courses, des tâches ménagères ou encore des démarches administratives. Les liens du sang ne sont pas toujours les seuls à privilégier. Il semble légitime d'offrir à ce senior la

ook een soortgelijke wijziging aan in het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten.

Een andere reden tot tevredenheid voor de DéFI-fractie is dat het ontwerp van ordonnantie het toepassingsgebied uitbreidt van artikel 60ter van het Wetboek der Successierechten, dat in verlaagde successierechten op de hoofdverblijfplaats van de overledene voorziet, onder meer voor erfgenamen in rechte lijn. Dankzij de wetwijziging zullen personen die niet verwant zijn aan de overledene, maar gelijkgesteld worden met afstammelingen, zoals stiefkinderen of kinderen die geadopteerd zijn onder het stelsel van eenvoudige adoptie, voortaan verlaagde successierechten genieten op het aandeel dat ze in de hoofdwooning van de overledene verwerven.

Naast die verbeteringen ten voordele van niet-verwanten die gelijkgesteld worden met afstammelingen van de overledene of de schenker verwelkomt de DéFI-fractie de invoering van een verlaagd tarief voor successierechten van 3% op de eerste schijf van 15.000 euro voor personen die belast worden tegen de tarieven 2, 3 en 4 en die de overledene uitdrukkelijk heeft aangeduid in zijn testament. Het Brusselse stelsel van successierechten voorziet momenteel in zeer hoge belastingtarieven voor andere personen dan partners en rechtstreekse erfgenamen. Broers en zussen die onder tarief 2 vallen moeten tot 65% successierechten betalen; ooms, tantes, neven en nichten die onder tarief 3 vallen tot 70%, en personen die geen verwant van de overledene zijn en onder tarief 4 vallen tot 80%. Daarom is het van vitaal belang om de belastingdruk op mensen in tariefcategorie 2, 3 of 4 te verlichten. Elke vooruitgang moet worden toegejuicht en daarom is de DéFI-fractie verheugd dat een verlaagd tarief van 3% wordt ingevoerd op de eerste schijf voor een of meerdere personen die door de overledene in zijn of haar testament als begunstigen heeft aangeduid. Die vriendenregeling geeft iedereen de kans om een of meerdere personen fiscaal te bevoordelen.

De Brusselse bevolking telt vandaag een groot aantal alleenstaanden, van wie velen nooit een gezin hebben gesticht. Bij hun overlijden laten die mensen geen rechtstreekse erfgenamen na. Op het vermogen dat ze nalaten aan vrienden of verre familieleden moeten bijzonder hoge successierechten worden betaald. Dat is totaal onrechtvaardig, aangezien de keuze om alleen en zonder kinderen te leven even respectabel is als de keuze om als koppel te leven en een gezin te stichten. De invoering van een belastingtarief van 3% op de eerste schijf zal alleenstaanden de mogelijkheid bieden om een of meer personen van hun keuze fiscaal te bevoordelen. Een ander voorbeeld betreft een alleenwonende oudere die zijn onafhankelijkheid verliest en dagelijks hulp krijgt van een buur om zich te verplaatsen, boodschappen te doen, huishoudelijke taken uit te voeren of administratieve formaliteiten af te handelen. Bloedverwantschap mag niet altijd het enige criterium zijn dat wordt beoordeeld. Het lijkt niet meer dan terecht om senioren de kans te geven die buur te bedanken met een legaat waarvoor een voordelig belastingtarief geldt. Begunstigen

possibilité de remercier et de récompenser ce voisin en lui faisant un legs et lui permettant de bénéficier d'un taux d'imposition avantageux sur ledit legs. Les bénéficiaires de cet avantage fiscal pourront réaliser une économie fiscale non négligeable pouvant atteindre 2.675 euros pour les frères et sœurs, 4.800 euros pour les oncles, tantes, neveux et nièces et 5.550 euros pour les personnes n'ayant pas de lien de parenté avec le défunt. Cela favorise aussi le fait d'avoir des legs enregistrés. Or, bien souvent, les personnes s'arrangeaient de la main à la main. Il vaut mieux avoir des droits plus faibles mais déclarés que de l'argent qui passe de main en main.

Enfin, le groupe DéFi constate avec une certaine satisfaction que le présent projet d'ordonnance comporte certaines mesures de nature à favoriser les transmissions de patrimoine entre générations. Grâce à l'amélioration des conditions de vie et aux progrès de la médecine, l'espérance de vie a considérablement augmenté en Belgique durant ces dernières décennies. Ce phénomène démographique très positif a d'importantes conséquences sur les transmissions successorales, puisque les enfants héritent de plus en plus tard de leurs parents. Dans les décennies 1950 et 1960, les enfants étaient encore relativement jeunes lorsqu'ils étaient confrontés au décès de leurs parents. Il arrivait fréquemment que les enfants recevaient un héritage alors qu'ils étaient trentenaires ou jeunes quadragénaires, un moment de vie où ils avaient d'importants besoins financiers, des projets d'acquisition de maison, de création d'entreprise. En 2023, la grande majorité des enfants héritent beaucoup plus tard de leurs parents, à un âge où ils jouissent déjà d'une situation financière beaucoup plus stable et plus confortable et où leurs besoins sont donc nettement plus limités. En conséquence, il arrive fréquemment que les enfants du défunt souhaitent renoncer à tout ou partie de leur héritage dans le but d'avantager leurs propres enfants. Certains héritiers au 1er degré en ligne directe renoncent ainsi à la succession au profit de leurs propres enfants pour permettre à ces derniers d'hériter directement de leurs grands-parents.

Soucieux de faciliter ces transmissions de patrimoines entre les générations, notre Gouvernement s'attache à lever les obstacles juridiques pouvant dissuader un héritier de renoncer à la succession de ses propres enfants. Dans cette optique, le projet d'ordonnance abroge l'article 68 du Code bruxellois des droits de succession, cet article qui dispose que lorsque la personne devant normalement hériter du défunt renonce à la succession ou à une disposition testamentaire, les droits de succession dus par les personnes qui héritent du fait de cette renonciation ne peuvent pas être inférieurs aux droits de succession qui auraient été perçus en l'absence de la renonciation. Concrètement, l'application de l'article 68 du Code des droits de succession impose de comparer deux taxations en tenant compte de tous les régimes préférentiels (réductions, abattements, exemptions) dont peuvent bénéficier individuellement l'héritier renonçant et l'héritier venant à la succession du fait de la renonciation. L'application de la règle énoncée à l'article 68 du Code est particulièrement complexe pour l'administration fiscale et peu lisible pour les contribuables. Elle apparaît comme un véritable frein dissuadant les enfants du défunt de renoncer à la succession. Le groupe DéFi se félicite de l'abrogation pure et simple de l'article 68 du Code bruxellois des droits de succession. En cas de renonciation à une succession, les droits de succession

van dat belastingvoordeel kunnen heel wat geld uitsparen: tot 2.675 euro voor broers en zussen, tot 4.800 euro voor ooms, tantes, neven en nichten en tot 5.550 euro voor personen die niet verwant zijn met de overledene. Dat moedigt ook geregistreerde legaten aan. Het is beter om lagere rechten te hebben die worden geregistreerd dan dat er geld van hand tot hand gaat.

Tot slot stelt de DéFI-fractie met enige tevredenheid vast dat het ontwerp van ordonnantie maatregelen bevat om vermogensoverdrachten tussen generaties aan te moedigen. Dankzij de verbeterde levensomstandigheden en de medische vooruitgang is de levensverwachting in België de laatste decennia aanzienlijk gestegen. Dat zeer positieve demografische fenomeen heeft belangrijke gevolgen voor de vermogensoverdrachten, aangezien kinderen steeds later van hun ouders erven. In de jaren vijftig en zestig waren kinderen nog relatief jong wanneer hun ouders overleden. Het kwam vaak voor dat kinderen een erfenis kregen als ze in de dertig of begin veertig waren, op een moment in hun leven dat ze veel geld nodig hadden, bijvoorbeeld om een woning te kopen of een bedrijf op te zetten. In 2023 zullen de meeste kinderen veel later van hun ouders erven, op een leeftijd waarop ze al een veel stabielere en comfortabelere financiële situatie hebben en hun behoeften dus veel beperkter zijn. Bijgevolg willen de kinderen van de overledene vaak geheel of gedeeltelijk afstand doen van hun erfenis ten voordele van hun eigen kinderen. Sommige rechtstreekse erfgenamen doen afstand van de erfenis ten gunste van hun eigen kinderen, zodat die laatsten rechtstreeks van hun grootouders kunnen erven.

Om de vermogensoverdrachten tussen generaties te vergemakkelijken, wil de regering de juridische obstakels wegwerken die een erfgenaam kunnen ontmoedigen om afstand te doen van de nalatenschap ten voordele van zijn eigen kinderen. Daarom heft het ontwerp van ordonnantie artikel 68 van het Brussels Wetboek der successierechten op, dat bepaalt dat wanneer een erfgenaam een erfenis verwerpt, de successierechten die verschuldigd zijn door de persoon die door die verwerping erfgenaam wordt, niet lager mogen zijn dan de rechten die de verwerper had moeten betalen. De toepassing van artikel 68 van het Wetboek der successierechten vereist een vergelijking van twee belastingtarieven, rekening houdende met alle voorkeursregelingen (verlagingen, kortingen, vrijstellingen) die de erfgenaam die de erfenis verwerpt en de persoon die als gevolg van die verwerping erfgenaam wordt, individueel kunnen genieten. De toepassing van de regel in artikel 68 van het wetboek is bijzonder ingewikkeld voor de belastingdienst en moeilijk te begrijpen voor belastingplichtigen. Het lijkt een echte rem te zijn die de kinderen van de overledene ontmoedigt om afstand te doen van de nalatenschap. De DéFI-fractie verwelkomt dan ook de opheffing van artikel 68 van het Wetboek der successierechten. Bij verwerping van een nalatenschap zullen de successierechten voortaan worden



seront dorénavant calculés en tenant compte de la situation civile telle qu'elle se présente à l'administration fiscale sans qu'il soit nécessaire d'examiner si, d'un point de vue fiscal, la renonciation civile à la succession entraîne une réduction du montant de l'impôt successoral.

Le groupe DéFI se réjouit également de l'élargissement du champ d'application personnel de l'exemption des droits de succession sur les capitaux et rentes versés dans le cadre d'un contrat d'assurance-vie. Cette exemption, qui n'est actuellement accordée qu'au conjoint survivant, sera désormais étendue au cohabitant légal survivant. Les capitaux et rentes constitués par l'employeur du défunt au profit de son cohabitant légal dans le cadre d'un contrat d'assurance-groupe seront donc désormais exonérés des droits de succession.

La section de législation du Conseil d'État a rendu un avis favorable à propos du présent projet d'ordonnance. Le Conseil d'État n'a formulé que trois petites remarques de pure forme. Le Gouvernement régional a adopté le texte en conséquence.

En guise de conclusion, le groupe DéFI soutient avec enthousiasme ce projet d'ordonnance qui vise à adopter ce nouveau droit fiscal bruxellois à l'évolution des structures familiales. Le projet d'ordonnance constitue indéniablement une première étape importante. Mais le groupe DéFI considère néanmoins que le chantier de la modernisation des droits de succession et des droits de donation n'est pas encore achevé. Loin s'en faut. Au cours de la prochaine législature, le gouvernement régional devra poursuivre ce chantier en adoptant des mesures complémentaires.

Certes, le projet d'ordonnance modifie la définition de la notion de partenaire en l'étendant à certains cohabitants de fait, mais le régime applicable aux cohabitants de fait n'a été que partiellement aligné sur le régime applicable aux époux et aux cohabitants légaux en matière de droits de succession et de droits de donation. Les cohabitants de fait ne peuvent toujours pas bénéficier de l'exonération totale des droits de succession sur le logement familial. Seuls les conjoints survivants et les cohabitants légaux survivants peuvent se voir accorder cet avantage fiscal. DéFI considère que le régime applicable aux cohabitants de fait devrait être totalement aligné sur celui applicable aux époux et aux cohabitants légaux afin que les cohabitants de fait puissent aussi se voir octroyer une exemption totale des droits de succession sur le logement familial. La pratique notariale permet par certains mécanismes d'éviter certaines déconvenues. Par exemple, la clause d'accroissement qui peut être insérée dans l'acte authentique de vente dont personne ne parle.

Enfin, le groupe DéFI juge opportun de prendre des mesures complémentaires en faveur des personnes non parentes. Il propose notamment d'assimiler les beaux-petits-enfants aux petits-enfants. Sous la prochaine législature, le gouvernement devra s'employer à réduire les taux d'imposition applicables aux personnes non parentes en matière de droits de succession. L'instauration d'un taux d'imposition de 3 % sur la première tranche de 15.000 euros au bénéfice d'une ou plusieurs personnes soumises aux tarifs 2, 3 et 4 est une mesure positive mais les taux d'imposition

bereken op basis van de burgerlijke staat die aan de fiscus is meegedeeld, zonder dat moet worden nagegaan of de burgerlijke verwerping van de nalenschap vanuit fiscaal oogpunt leidt tot een vermindering van de successierechten.

De DéFI-fractie verwelkomt ook de uitbreiding van de vrijstelling van successierechten op kapitalen en lijfrenten betaald in het kader van een levensverzekeringscontract. Die vrijstelling, die momenteel enkel wordt toegekend aan de langstlevende echtgenoot, wordt nu uitgebreid tot de langstlevende wettelijk samenwonende. Kapitalen en lijfrenten die de werkgever van de overledene opzet ten voordele van zijn wettelijke samenwonende in het kader van een groepsverzekering, zullen voortaan dus vrijgesteld zijn van successierechten.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft een gunstig advies uitgebracht over het ontwerp van ordonnantie en slechts drie kleine opmerkingen van louter formele aard gemaakt. De regering heeft de tekst dienovereenkomstig aangepast.

De DéFI-fractie steunt met enthousiasme het ontwerp van ordonnantie, dat tot doel heeft de nieuwe Brusselse fiscale wetgeving aan te passen aan de veranderende gezinsstructuren. Het ontwerp van ordonnantie is een belangrijke eerste stap. De DéFI-fractie is echter van mening dat de modernisering van de successie- en schenkingsrechten nog lang niet voltooid is. Tijdens de volgende regeerperiode zal de regering het werk moeten voortzetten door bijkomende maatregelen te nemen.

Het ontwerp van ordonnantie breidt weliswaar de definitie van het begrip partner uit tot bepaalde feitelijk samenwonenden, maar het stelsel voor feitelijk samenwonenden is maar gedeeltelijk afgestemd op dat voor echtgenoten en wettelijk samenwonenden op het vlak van successie- en schenkingsrechten. Zo hebben feitelijk samenwonenden nog steeds geen recht op volledige vrijstelling van successierechten op de gezinswoning. Enkel de langstlevende echtgenoot en de langstlevende wettelijk samenwonende kunnen dat fiscaal voordeel genieten. DéFI is van mening dat het stelsel voor feitelijk samenwonenden volledig moet worden afgestemd op dat voor echtgenoten en wettelijk samenwonenden, zodat ook feitelijk samenwonenden volledige vrijstelling van successierechten op de gezinswoning kunnen krijgen. Notarissen kunnen bepaalde mechanismen gebruiken om teleurstellingen te voorkomen, zoals een beding van aanwas in de koopakte, maar daar spreekt niemand over.

Ten slotte is de DéFI-fractie van mening dat er bijkomende maatregelen moeten worden genomen ten gunste van niet-verwanten. Ze stelt in het bijzonder voor om stiefkleinkinderen op dezelfde manier te behandelen als kleinkinderen. In de volgende regeerperiode zou de regering zich moeten inzetten om de successierechten voor niet-verwanten te verlagen. De invoering van een belastingtarief van 3% op de eerste 15.000 euro voor een of meerdere personen die in de tariefcategorieën 2, 3 en 4 vallen is een positieve maatregel, maar de nominale belastingtarieven voor

nominaux applicables en droits de succession restent beaucoup trop élevés. DéFI plaide pour que le prochain gouvernement régional procède à une révision globale des tarifs des droits de succession en vue de supprimer le taux d'imposition confiscatoire supérieur à 30 %. Sur l'impact financier, les tranches n'ont jamais été indexées et donc l'impôt n'arrête pas d'augmenter. Il augmente chaque année de la valeur de l'inflation. Les mesures proposées sont moins coûteuses que les recettes générées par cette non-indexation des tranches, et permettront de lutter contre cet exode urbain. Ces recettes représentent 600 millions d'euros par an (450 millions sur les droits de succession et 150 millions sur les droits de donation). Or, si on perd notre classe moyenne âgée qui va aller s'établir en Flandre ou en Wallonie, ce sera une perte nette pour la Région bruxelloise. Si on arrivait à récupérer 20 % de la classe moyenne perdue, on aurait aujourd'hui 120 millions d'euros de plus en droits de donation et de succession. Il faut donc tout faire pour maintenir une classe moyenne à Bruxelles, parce que sinon, il faudra compenser, ce qui coûtera plus cher que le métro ! En guise de comparaison, avec 600 millions de recettes par an, en sept ans, on aura payé le métro.

**M. Christophe De Beukelaer** observe qu'Ecolo souhaite utiliser les droits de succession pour arriver à une société égalitaire. Or, une société égalitaire, c'est la même chose pour tout le monde. Pour obtenir une société égalitaire au moyen de la fiscalité, soit vous installez des régimes autoritaires, soit les personnes vont fuir et on n'aura plus personne pour payer. L'orateur préfère à la société égalitaire la société équitable, qui tient compte de l'individu, de ses forces et de ses faiblesses, et qui aboutit à des systèmes beaucoup plus performants auxquels tout le monde adhère. On doit viser le système le plus juste possible, qui suscite en même temps l'adhésion du plus grand nombre, et non un système idéologique qui n'apporte aucun résultat sur le terrain. C'est la proposition des Engagés depuis quelque temps.

Partant du constat que les droits de succession sont un système profondément injuste, puisqu'ils créent une grande discrimination entre les personnes qui disposent des informations pour recourir à de l'ingénierie fiscale et successorale et échapper en grande partie à ces droits de succession, et les autres. Les plus riches paient très peu de droits de succession, et donc ce système repose sur les personnes les moins aisées. Les Engagés proposent de supprimer ces droits de succession et de les remplacer par un droit de transmission, quelle que soit la nature de la relation entre les personnes, un droit fixe de 4 à 5 % pour arriver à une réforme neutre budgétairement et qui obtienne l'adhésion de tous à ces droits de transmission, avec une exonération pour les premiers cent mille euros de succession, en vue d'une vraie justice sociale. Le projet d'ordonnance du ministre va dans le bon sens. Les Engagés le soutiendront, non sans rappeler que ce n'est qu'un petit pas, et qu'un changement total de paradigme s'impose pour avoir un système beaucoup plus juste socialement et qui suscite l'adhésion des citoyens.

**Mme Marie Lecocq** s'insurge contre la caricature de la gauche qui vient d'être faite. Ecolo propose d'utiliser les droits de succession pour parvenir à une société plus

de successiërechten blijven veel te hoog. DéFI roept de volgende gewestregering op om een algemene herziening van de successiërechten door te voeren en confiscatiëtarieven van meer dan 30% af te schaffen. Wat de financiële impact betreft, zijn de schijven nooit geïndexeerd, waardoor de belasting blijft stijgen. De belasting stijgt elk jaar met de inflatie. De voorgestelde maatregelen zijn minder duur dan de inkomsten die worden gegenereerd door de niet-indexering van de belastingsschijven en zullen het mogelijk maken om de stadsvlucht tegen te gaan. Die inkomsten vertegenwoordigen 600 miljoen euro per jaar (450 miljoen euro successiërechten en 150 miljoen euro schenkingsrechten). Als de oudere middenklasse naar Vlaanderen of Wallonië verhuist, is dat een nettoverlies voor het Brussels Gewest. Als we erin slagen om 20% van de verloren middenklasse terug te winnen, zouden we 120 miljoen euro extra schenkings- en successiërechten hebben. We moeten er dus alles aan doen om de middenklasse in Brussel te houden, want als we dat niet doen, moeten we dat compenseren, wat meer kost dan de metro! Ter vergelijking: met 600 miljoen euro inkomsten per jaar hebben we de metro in zeven jaar tijd betaald.

**De heer Christophe De Beukelaer** stelt vast dat Ecolo de successiërechten wil gebruiken om een egalitaire samenleving te creëren. Een egalitaire samenleving betekent dat voor iedereen dezelfde regels gelden. Om een egalitaire samenleving te bereiken door middel van belastingen, moet je evenwel een autoritair stelsel invoeren, waardoor mensen zullen vluchten en er niemand meer overblijft om te betalen. De spreker geeft de voorkeur aan een rechtvaardige samenleving boven een egalitaire samenleving, die rekening houdt met het individu, zijn sterke en zwakke punten, en die leidt tot veel efficiëntere systemen waar iedereen achter staat. We moeten streven naar een zo rechtvaardig mogelijk systeem, dat tegelijkertijd de steun van zoveel mogelijk mensen krijgt, in plaats van een ideologisch systeem dat in de praktijk geen resultaten oplevert. Dat is wat Les Engagés al enige tijd voorstelt.

De spreker stelt vast dat het stelsel van successiërechten een heel onrechtvaardig stelsel is, omdat het een grote discriminatie creëert tussen mensen die belasting- en erfenistechnieken kennen om successiërechten grotendeels te vermijden, en zij die niet over die informatie beschikken. De rijkste mensen betalen heel weinig successiërechten. Het stelsel steunt dus op de minst welgestelde mensen. Les Engagés stelt voor om de successiërechten af te schaffen en te vervangen door een overdrachtbelasting, ongeacht de aard van de relatie tussen de personen, namelijk een vaste belasting van 4 tot 5% om te komen tot een budgetneutrale hervorming die iedereen meekrijgt in het verhaal, met een vrijstelling voor de eerste 100.000 euro van de nalatenschap, met het oog op echte sociale rechtvaardigheid. Het ontwerp van ordonnantie is een stap in de goede richting. Les Engagés zal het steunen, maar wijst erop dat het slechts een kleine stap is en dat er een totale paradigmaverschuiving nodig is om een sociaal veel eerlijker systeem te creëren dat door de burgers wordt gesteund.

**Mevrouw Marie Lecocq** is het niet eens met de karikatuur die van links wordt geschetst. Ecolo stelt voor om de successiërechten te gebruiken voor een meer egalitaire

égalitaire. Or, d'autres partis veulent les utiliser pour garder la classe moyenne à Bruxelles. L'histoire des luttes sociales a montré la nécessité d'une certaine capacité de mobilisation du peuple pour arriver à faire bouger une minorité qui possède de gros patrimoines et n'adhère pas au fait de mieux partager. Enfin, l'oratrice rappelle qu'une société méritocratique telle que prônée par les libéraux, reposant sur la force du travail et dans laquelle le patrimoine provient exclusivement du travail, n'existe pas. Aujourd'hui, les patrimoines sont composés en grande partie d'héritages, et pas d'argent issu du travail. Quant aux donations, il serait intéressant de revenir sur l'impact que l'augmentation de la recette des droits de donation provoque sur le budget de la Région puisqu'il s'agit de recettes de droits succession qui ne sont pas perçues dans les prochaines années. C'est une manière de financer du court terme avec des recettes à récupérer sur le long terme.

**M. Guy Vanhengel** n'a, en vingt ans dans cette commission, jamais entendu un discours aussi réducteur. Tout le monde sait que pour pouvoir redistribuer de l'argent, il faut d'abord le récolter. Bruxelles est une petite île, ceinturée par deux autres régions. Pour obtenir davantage de moyens pour fonctionner, il faut développer une fiscalité qui le permette. Le discours de l'oratrice précédente conduit à de l'immobilisme qui ne génère plus aucune recette. Et donc plus aucune redistribution. Le consensus sur ce point était clair durant les dernières années, et figure dans la déclaration de politique régionale. Ce qui a été proféré par Ecolo est digne d'un discours communiste.

**M. Emmanuel De Bock** estime qu'on ne peut pas reprocher au ministre de ne pas avoir prévu l'impact fiscal de sa mesure. Il estime que cet impact sera encore plus positif que n'en dit le ministre, parce que si on considère la première tranche de 300.000 euros, taxée à 30.000 euros. Si elle n'est pas indexée, avec l'inflation, c'est 10.000 euros de plus à payer. Rien qu'en s'abstenant d'indexer les tranches, l'impôt nominal augmente chaque année. Les budgets montrent que même avec moins de successions ou donations, l'impôt augmente plus vite que l'inflation. L'orateur se dit favorable à une indexation des tranches comme le fait le Fédéral pour l'impôt des personnes physiques.

De plus, il est inexact d'affirmer qu'on n'est pas redistributif, alors qu'on l'est davantage que l'inflation, comme l'illustre le démembrement de propriété : combien de personnes n'ont-elles pas mis leur bien immobilier en société afin de le transmettre plus facilement ? Aujourd'hui, le démembrement et la mise en société de biens immobiliers coûtent des centaines de millions d'euros à la Région bruxelloise. Mais il est soutenu par des partis qui défendent la taxation à tout prix. Le PTB est contre le patrimoine à la base et Ecolo contre le patrimoine à l'arrivée. Ce sont deux finalités différentes, mais l'un taxe le patrimoine à la source et l'autre beaucoup plus fortement à l'arrivée, ce qui amène au même résultat. L'orateur est partisan d'une troisième voie, qui prône un juste équilibre.

**Mme Cieltje Van Achter** s'étonne de certaines prises de position qui oublient que le patrimoine découle du travail,

samenleving. Andere partijen willen ze daarentegen gebruiken om de middenklasse in Brussel te houden. De geschiedenis van de sociale strijd heeft aangetoond dat er een zekere mobilisatie van de bevolking nodig is om een minderheid in beweging te brengen die grote vermogens bezit en geen voorstander is van een betere verdeling van de vermogen. Tot slot herinnert ze eraan dat een meritocratische maatschappij zoals de liberalen die voorstaan, die gebaseerd is op de kracht van arbeid en waarin vermogen uitsluitend voortkomt uit werk, niet bestaat. Vandaag de dag bestaan vermogens grotendeels uit erfenissen, niet uit geld dat door arbeid is verdiend. Met betrekking tot de schenkingen zou het interessant zijn om te kijken naar de impact die de toename van de inkomsten uit schenkingsrechten heeft op de begroting van het gewest, aangezien dat inkomsten uit successierechten zijn die de komende jaren niet zullen worden geïnd. Het is een manier om kortetermijnbehoeven te financieren met inkomsten die op lange termijn moeten worden teruggewonnen.

**De heer Guy Vanhengel** zegt dat hij in twintig jaar tijd nog nooit zo'n reducerende toespraak heeft gehoord. Iedereen weet dat om geld te herverdelen, je het eerst moet innen. Brussel is een klein eiland, omringd door twee andere gewesten. Om meer werkingsmiddelen te creëren, moeten we een belastingstelsel ontwikkelen dat zoiets mogelijk maakt. Het voorstel van de vorige spreekster leidt tot stilstand die geen inkomsten genereert, en dus geen herverdeling. Er was de voorbije jaren een duidelijke consensus op dit punt, en die is vastgelegd in het regeerakkoord. Wat Ecolo zegt is een communistische toespraak waardig.

**De heer Emmanuel De Bock** vindt dat de minister niet kan worden verweten dat hij de fiscale impact van de maatregel niet heeft ingeschat. Hij denkt dat de impact nog positiever zal zijn dan de minister zegt, want als de eerste schijf van 300.000 euro, belast tegen 30.000 euro, wordt geïndexeerd, moet er door de inflatie 10.000 euro extra worden betaald. Door de schijven niet te indexeren, stijgt de nominale belasting elk jaar. Begrotingen laten zien dat zelfs met minder erfenissen en schenkingen de belasting sneller stijgt dan de inflatie. De spreker zegt dat hij voorstander is van een indexering van de belastingsschijven, zoals de federale overheid doet voor de personenbelasting.

Bovendien is het onjuist om te beweren dat de inkomsten niet worden herverdeeld, aangezien de herverdeling groter is dan de inflatie, zoals wordt geïllustreerd door de splitsing van eigendommen. Veel mensen brengen hun eigendom in een vennootschap onder om ze gemakkelijker te kunnen doorgeven, wat het gewest honderden miljoenen euro's kost. Het mechanisme wordt nochtans gesteund door partijen die belastingen tot elke prijs verdedigen. De PTB is tegen vermogen en Ecolo tegen vermogensverwerving. In de ene benadering wordt vermogen aan de bron belast, in de andere wordt opgebouwd vermogen meer belast, wat tot hetzelfde resultaat leidt. De spreker is voorstander van een derde benadering, namelijk die van de gulden middenweg.

**Mevrouw Cieltje Van Achter** is verbaasd over bepaalde standpunten. Sommige sprekers lijken te vergeten dat

lequel est fortement soumis à l'impôt. Par ces impôts, les personnes ont contribué à la vie en société. Elle s'inquiète de l'exode de la classe moyenne qui réduit le gâteau à partager.

**M. Luc Vancauwenberge** partage l'avis de M. De Bock quant au fait que les travailleurs paient trop d'impôt. Toutefois, le problème découle des proportions que prennent les inégalités. Les sociétés d'énergie font des surprofits sans qu'on y touche, les banques réalisent des super profits, sans qu'on y touche. Tous les partis traditionnels se plaignent que les Bruxellois paient trop d'impôt, mais ils refusent de toucher à ces quelques grands actionnaires qui font des mégaprofits. La droite tient un double discours. Cette concurrence fiscale organisée dans notre pays, similaire à celle qui existe au niveau international, nous mène droit dans le mur en raison du nombre croissant de cadeaux octroyés à cette minorité qui ne laisse plus de budget pour les personnes qui ne s'en sortent pas. Ce néolibéralisme débridé accroît constamment les inégalités.

**M. Emmanuel De Bock** se demande si le PTB est pour ou contre l'augmentation des droits de succession et de donation.

**M. Luc Vancauwenberge** renvoie au vote qui aura lieu après la discussion générale.

**M. David Leisterh** s'inscrit dans les propos de M. Vanhengel, en évoquant l'évolution de nombreuses familles de travailleurs à Bruxelles, issus des classes inférieures qui réussissent des études, trouvent un travail... ; après un certain temps et avoir dégagé suffisamment de fonds propres - et payé des droits d'enregistrement qui dépassent les 10 % par rapport aux autres régions, ils possèdent enfin leur bien, qu'ils vont devoir, qu'il vont devoir rembourser pendant 20 à 30 ans. Quand elles décèdent, 50 % minimum de ce qu'elles ont durement acquis est encore prélevé par l'État ! C'est choquant, et cela explique l'exode vers la Flandre ou le Brabant wallon. La fiscalité est un magnifique outil social, mais ce n'est pas en imposant davantage ceux qui travaillent qu'on parviendra à mener de belles politiques sociales à Bruxelles.

**Le ministre Sven Gatz** se réjouit du débat qui a eu lieu : il a entendu les parlementaires estimer que le texte allait dans la bonne direction, mais qu'il faudrait aller plus loin. Le ministre rappelle néanmoins les contraintes budgétaires qui entourent cette réforme fiscale, laquelle a essayé de mieux coller aux changements sociétaux, tout en permettant de réduire la pression fiscale considérable sur les droits de succession.

Cette réforme fiscale doit nous permettre de rester compétitif avec les autres régions, et doit contribuer à maintenir la classe moyenne en ville. En ce qui concerne l'abrogation de l'article 68, qui nécessitait de comparer deux impositions différentes en cas de renonciation de la succession par un héritier, c'est le SPF Finances qui a recommandé de simplifier la règle, à l'instar de ce qu'a fait la Flandre.

vermogen het resultaat is van werk, dat zwaar wordt belast. Met die belastingen hebben mensen bijgedragen aan het leven in de maatschappij. Zij maakt zich zorgen over de stadsvlucht van de middenklasse, waardoor de koek die moet worden verdeeld kleiner wordt.

**De heer Luc Vancauwenberge** is het eens met de heer De Bock dat werknemers te veel belasting betalen. Het probleem ligt echter vooral in de omvang van de ongelijkheid. Energiebedrijven en banken maken superwinsten zonder dat er iets aan wordt gedaan. Alle traditionele partijen klagen dat de Brusselaars te veel belasting betalen, maar ze weigeren de paar grote aandeelhouders aan te pakken die megawinsten boeken. Rechts houdt er een dubbel discours op na. Door de georganiseerde belastingconcurrentie in ons land, die vergelijkbaar is met die op internationaal niveau, stevenen we recht op een ramp af. Door het toenemende aantal geschenken aan die minderheid blijft er geen budget meer over voor wie niet rondkomt. Het ongebreidelde neoliberalisme vergroot voortdurend de ongelijkheid.

**De heer Emmanuel De Bock** vraagt zich af of de PTB voor of tegen een verhoging van de successie- en schenkingsrechten is.

**De heer Luc Vancauwenberge** verwijst naar de stemming die na de algemene bespreking zal plaatsvinden.

**De heer David Leisterh** sluit zich aan bij de opmerkingen van de heer Vanhengel. Hij verwijst naar de vele personen uit de lagere bevolkingsklassen die studies hebben gedaan en een baan hebben gevonden. Na voldoende eigen middelen te hebben gegenereerd en registratierechten te hebben betaald die meer dan 10% hoger liggen dan in de andere gewesten, bezitten ze eindelijk hun eigendom, dat ze 20 tot 30 jaar moeten afbetalen. Wanneer ze overlijden, wordt minstens 50% van hun zuurverdiende geld opnieuw afgenomen door de staat! Dat is schokkend en verklaart de uittocht naar Vlaanderen of Waals-Brabant. Belastingen zijn een prachtig sociaal instrument, maar het is niet door degenen die werken meer te belasten dat we erin zullen slagen een goed sociaal beleid te voeren in Brussel.

**Minister Sven Gatz** is blij met het debat dat heeft plaatsgevonden. Hij heeft de parlementsleden horen zeggen dat de tekst in de goede richting gaat, maar dat hij nog verder zou moeten gaan. De minister herinnert echter aan de budgettaire beperkingen voor deze belastinghervorming, waarmee wordt geprobeerd beter aan te sluiten bij de maatschappelijke veranderingen en tegelijkertijd de aanzienlijke belastingdruk op successierechten te verminderen.

De belastinghervorming moet het gewest in staat stellen concurrerend te blijven met de andere gewesten en moet de middenklasse in de stad houden. Wat de opheffing betreft van artikel 68, dat voorschreef dat twee verschillende belastingen met elkaar moesten worden vergeleken als een erfgenaam afstand deed van de nalatenschap, was het de FOD Financiën die voorstelde om de regel te vereenvoudigen, naar het voorbeeld van Vlaanderen.

En réponse à la question de Mme Cieltje Van Achter concernant la catégorie des personnes soumises aux taux les plus élevés, les éléments suivant peuvent être fournis :

« Selon les statistiques brutes disponibles, la base imposable totale en droits de succession qui reviennent à Bruxelles oscille autour de 2 milliards d'euros par an. La part des personnes soumises à un tarif «entre autres toutes personnes» représente en général moins de 10% ; ces personnes sont imposées à un taux moyen de 70% (le taux le plus élevé étant de 80% à partir de la tranche de 175.000 euros), ce qui représente, selon nos estimations, environ 110 millions d'euros de droits à liquider sur base annuelle.

Si le taux maximal de 80% était porté à 70% pour cette catégorie de successeurs, les droits à liquider seraient estimés à 99 millions d'euros, soit un delta d'environ moins 11 millions d'euros; si ce taux maximal était porté à 60%, le delta serait alors estimé à moins 21 millions d'euros. À noter toutefois que vu la nature (intrinsèquement) volatile des recettes en droits de succession, ces estimations sont à considérer avec précaution vu qu'elles ont été réalisées sur la base des chiffres de l'année 2021 uniquement. »

### III. Discussion des articles et votes

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

#### *Articles 2 à 19*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### **Votes**

Les articles 2 à 19 sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

**Mme Cieltje Van Achter** justifie son abstention, car elle estime que ce projet ne va pas assez loin : il aurait fallu abroger le taux de 80% dans les droits de succession, qui est bien trop élevé. Pour cette raison, le groupe N-VA s'abstiendra sur tous les articles ainsi que sur l'ensemble.

In antwoord op de vraag van Mevrouw Cieltje Van Achter over de categorie personen die onderhevig is aan de hoogste tarieven, kan het volgende worden meegedeeld:

“Volgens de beschikbare brutostatistieken schommelt de totale belastbare basis in de Brusselse successierechten jaarlijks rond de 2 miljard euro. Het aandeel van de personen die onderhevig zijn aan de tarieven “voor alle andere personen” bedraagt hierin minder dan 10%; deze personen worden echter aan een gemiddeld tarief van 70% belast (met als hoogste tarief 80% vanaf de schijf van 175.000 euro), wat volgens onze inschattingen neerkomt op zo'n 110 miljoen euro aan te vereffenen rechten.

Indien het maximumtarief van 80% op 70% zou worden gebracht voor deze categorie, worden de te vereffenen rechten geraamd op 99 miljoen euro, of een delta van zo'n 11 miljoen euro (in min); wanneer het maximumtarief naar 60% zou worden gebracht, wordt de delta ingeschat op zo'n 21 miljoen euro (in min). Let wel, deze inschattingen moeten, gelet op de inherente volatiele aard van de ontvangsten uit de successierechten, met de nodige voorzichtigheid worden behandeld aangezien ze louter werden uitgevoerd op basis van de cijfers van 2021.”

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### *Artikel 1*

Dit artikel behoeft geen commentaar.

#### **Stemming**

Artikel 1 wordt eenparig door de 14 aanwezige leden aangenomen.

#### *Artikelen 2 tot 19*

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

#### **Stemming**

Artikelen 2 tot 19 worden aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

**Mevrouw Cieltje Van Achter** legt uit dat zij zich heeft onthouden omdat de tekst voor haar niet ver genoeg gaat. Het veel te hoge tarief van 80% voor de successierechten had moeten worden afgeschaft. Om die reden onthoudt de N-VA-fractie zich over alle artikelen en over het geheel van ontwerp van ordonnantie.

**IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance**

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 13 voix et 1 abstention.

- *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

*Le Rapporteur*

Emmanuel DE BOCK

*Le Président*

Rachid MADRANE

**IV. Stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie**

Het geheel van het ontwerp van ordonnantie wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

- *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De rapporteur*

Emmanuel DE BOCK

*De voorzitter*

Rachid MADRANE